

Climatoscepticisme

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9ni_du_changement_climatique

Le **déni du changement climatique** (ou réchauffement climatique) est une attitude de dénégation face au consensus scientifique sur le changement climatique. Certaines personnes admettent qu'il y a un réel changement, allant dans le sens d'un réchauffement global, mais nient que ce changement a une origine ou une part anthropique ; ils l'attribuent exclusivement aux variations naturelles du climat. D'autres nient que ce changement affecte déjà négativement les écosystèmes ou qu'il puisse affecter les sociétés humaines, estimant parfois que le CO₂ ou le réchauffement est même une chance pour le tourisme ou l'agriculture. Ils jugent donc inutile toute démarche de lutte contre le dérèglement climatique, et promeuvent plutôt l'adaptation au retour des températures du Crétacé.

https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/climatoscepticisme-ou-denialisme-trois-decennies-a-fabriquer-des-controverses-pseudo-scientifiques_6961400.html Extrait

Le réseau X, épice centre du climatoscepticisme. Claude Allègre a disparu du paysage médiatique mais les attaques contre les climatologues, elles, se poursuivent. Le terrain de prédilection des climatosceptiques ce sont les réseaux sociaux. Et en particulier X. Insultes, caricatures, montages... Les climatologues sont, depuis quelques années en France, victimes d'attaques ad hominem par un petit réseau anti-climat bien structuré et virulent. Une communauté qui s'inspire de la mouvance américaine "dénialiste". Des hommes, en grande majorité, qui mélangent discours anti-science, antivaccin et antisystème. C'est ce qu'avait montré une vaste étude du CNRS* (Nouvelle fenêtre) publiée l'année dernière (2023). Selon ces chercheurs, l'arrivée d'Elon Musk à la tête de Twitter en 2022 a décuplé le phénomène. Grâce au nouvel algorithme du réseau, la rhétorique climatosceptique est surreprésentée par rapport à son poids réel dans la société.

* <https://lejournel.cnrs.fr/articles/climatosceptiques-sur-twitter-enquete-sur-les-mercenaires-de-lintox>

Valentin Maron, Jean-Louis Dufresne, Lionel Pelissier, Alain Rabier, Medhi Cochapin. Comment comprendre la cause principale du changement climatique avec un minimum de prérequis ? 2024. fahal-04744461f

Extrait

Si selon le 6ème rapport du GIEC (Intergovernmental Panel On Climate Change, 2021) il est acquis que l'essentiel du changement climatique observé actuellement est dû aux activités humaines, cela ne fait pas encore consensus dans la population. En 2023, d'après une enquête EDF-IPSOS internationale², 27% des sondés (24000 personnes dans 30 pays) considèrent encore que celui-ci est principalement d'origine naturelle. Cette proportion est de 25% pour la France³, et s'élevait à 32% pour la tranche d'âge 16-24 ans en 2022⁴. A cela s'ajoute environ 10% des sondés niant l'existence même du réchauffement climatique. Parmi les raisons de ces constats figurent les stratégies de désinformations massives de l'industrie fossile aujourd'hui bien connues (Oreskes & Conway, 2010). Ces phénomènes sont également présents en France, avec en particulier un très fort regain depuis l'été 2022 sur les réseaux sociaux, où a eu lieu une multiplication par 6 de l'activité climatosceptique en ligne (Chavalarias et al., 2023). Celle-ci peut être reliée à la hausse de 8% en France des personnes niant l'origine principalement humaine du changement climatique, entre 2019 et 2022³.

Face à cette situation, le rôle de l'enseignement pour établir ce fait de la manière la plus convaincante possible est crucial, afin de « construire la confiance » envers les connaissances sur le climat (Léna & Wilgenbus, 2020). En France comme dans d'autres pays, la place de la physique du climat a été fortement renforcée dans les nouveaux programmes du secondaire, du cycle 4 au lycée, à la fois dans les voies générales et professionnelles. La question du rôle des gaz à effet de serre (GES) sur le réchauffement climatique est développée en particulier dans le programme d'enseignement scientifique de Terminale, où il apparaît de la façon suivante (section 2.2, p.9) : *"Lorsque la concentration des GES augmente, l'atmosphère absorbe davantage le rayonnement thermique infrarouge émis par la surface de la Terre. Il en résulte une augmentation de la puissance radiative reçue par la surface terrestre de l'atmosphère. Cette puissance additionnelle entraîne une perturbation de l'équilibre radiatif qui existait à l'ère préindustrielle [...] ce qui se traduit par une augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre [...]"* (MEN 2023, p.9)

² <https://www.edf.fr/groupe-edf/observatoire-international-climat-et-opinions-publiques/telechargements>

³ 28% selon l'enquête 2023 de l'ADEME : <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/6706-les-representations-sociales-du-changement-climatique-24eme-vague-du-barometre.html>

⁴ <https://www.jean-jaures.org/publication/climatoscepticisme-le-nouvel-horizon-du-populisme-francais/>